

« 2016, un millésime de patience »

À environ trois semaines du début des vendanges, Ludivine Griveau, régisseuse du domaine viticole des Hospices de Beaune, fait le point



En cette fin août, l'heure est aux visites parcellaires. Ludivine Griveau, régisseuse du domaine viticole des Hospices de Beaune, a ainsi parcouru des parcelles de pommard et de volnay, en compagnie du directeur, Antoine Jacquet, mercredi. Les prélèvements de maturité seront échelonnés au cours de la semaine prochaine, dans les 117 parcelles du domaine des Hospices, réparties sur soixante hectares. Le cycle végétatif de la vigne a été « difficile ». Mais il faut désormais faire place à « l'optimisme » : « Les raisins se trouvent dans un très bon état sanitaire. La météo de l'été a beaucoup assaini la situation du vignoble. Les feuillages sont beaux, sains et le raisin est en train de mûrir tranquillement », glisse Ludivine Griveau. Pourtant, le millésime partait de loin.

« L'épisode de gel nous a tous bouleversés »

« C'est la première fois que je vois un tel cycle », confesse la régisseuse du domaine. « Il a commencé très violemment, avec cet épisode de gel (dans la nuit du 26 au 27 avril, ndlr) qui nous a tous bouleversés. De mémoire d'ancien, le gel qui nous a frappés a rappelé celui de 1981. Les choses se sont ensuite faites par inertie. » Après le gel, la vigne a poussé en buisson, de façon inégale. « Elle a été difficile à accoler ⁽¹⁾. Je suis reconnaissante envers mon équipe de vigneron (ils sont vingt-trois au total, ndlr), qui a rondement mené le travail. Il y a aussi eu de la solidarité entre eux, car chacun a été touché par le gel ». Le printemps pluvieux a aussi fait des siennes. Vingt-trois épisodes de mildiou ont impacté les vignes. « C'est inédit », lâche Ludivine Griveau.

Cette année, le constat est sans appel : il faudra vraiment faire du cas par cas. « C'est très hétérogène d'une parcelle à l'autre. Nous aurons de très faibles rendements en savigny, meursault, ainsi que pour une partie des beaune. Mais nous n'avons pas de parcelles où l'on a tout perdu. On va avoir à cœur d'aller chercher le moindre raisin et de l'emmener au bout. »

Certains secteurs ont, en revanche, été moins touchés, « comme la colline de Corton ou à Santenay. La côte de Nuits a aussi un très beau potentiel en termes de volume. Certains secteurs de Pommard ont également été épargnés. » À Beaune, c'est le « grand écart » : le clos des Avaux a, par exemple, plutôt bien résisté par rapport aux Cent vignes. « Mais cela ne veut pas dire que le raisin n'est pas bon. Juste qu'il n'y en a pas beaucoup », insiste Ludivine Griveau. Pour l'instant, le millésime se rapprocherait de celui de 2010, « d'après les contrôles de maturité du BIVB (bureau interprofessionnel des vins de Bourgogne, ndlr) », confie la régisseuse du domaine des Hospices, qui qualifie 2016 de « millésime de patience ». « Pour celui-ci, il faudra attendre le bon moment pour récolter. On va rentrer dans le détail. Ça va être un travail de précision, qui va demander de la rigueur. » Au niveau des volumes espérés, la jeune femme ne se risque pas à un pronostic. Seule certitude : les 575 pièces de vins mises en vente l'an dernier ne seront pas atteintes. « Même si je sais que nous aurons une récolte plus faible que celle de l'an passé, je ne peux pas me prononcer à ce jour. C'est trop tôt. Beaucoup de paramètres doivent encore entrer en ligne de compte. »

Les rouges en avance sur les blancs

La maturité a, elle, bien avancé, la chaleur ayant fait progresser la véraison. Les grappes sont désormais en train de s'assouplir. « Une des particularités de ce millésime, c'est que le pinot noir est, pour l'instant, plus en avance que le chardonnay, quel que soit le secteur ». En temps normal, c'est le contraire. Mais comment ce phénomène peut-il s'expliquer ? « La fleur s'est enclenchée plus vite sur les cépages de chardonnay, et le débourrement ⁽²⁾ était un peu en avance. Le gel a donc eu un impact plus important sur le chardonnay et la machine a été plus longue à se remettre en route. Il n'y a pas dix jours d'écart, mais ce décalage est avéré, ce n'est pas un problème, c'est juste inhabituel. De toute façon, on est disposé à s'adapter ».

(1) L'accolage est l'action de fixer les rameaux à des fils de palissade pour les préserver du vent et permettre une meilleure répartition de la chaleur et de la lumière.

(2) Le débourrement est le moment de l'épanouissement des bourgeons.

Des vendanges en deux fois ?

Le domaine viticole des Hospices évalue le début des vendanges aux alentours du 20 au 22 septembre. Mais la date reste encore incertaine : elle dépendra de la météo. « Nous sommes prêts à toute éventualité », déclare Ludivine Griveau, régisseuse du domaine des Hospices de Beaune. Une tendance semble toutefois se dessiner. « Les vendanges vont certainement être étalées. Il faudra tenir compte des écarts de maturité parcellaire. On a le sentiment qu'il y aura une interruption des vendanges pour attendre des secteurs plus en retard. Mais cela s'accélénera peut-être dans les derniers jours. »

Thibault Simonnet